

# Impact de la globalisation économique sur la gauche française

闫沐新 邹媛媛

**内容提要：**经济全球化日益影响到法国人的生活，因此，法国左翼必须提出一个以旨在提高法国企业竞争力的深刻改革为中心的严谨的政治纲领，这是法国能否在经济全球化中取胜的关键。这对法国左翼是一个必须要面对的挑战。

**关键词：**经济全球化 法国左翼 企业竞争力 社会保险体制改革

Depuis une dizaine d'années, la globalisation économique affecte de plus en plus et menace d'affecter encore davantage la vie politico-économique des Français, dont le choc ou le mal se fait sentir partout. Et à l'arrivée d'une nouvelle saison politique à l'horizon de 2007, elle se trouve donc plus que jamais au centre des débats politiques, puisque quand on parle de la croissance, du chômage ou de la protection sociale, on ne peut plus en ignorer les influences quasi omniprésentes ou systématiques. Pourtant, c'est historiquement nouveau pour la gauche française, dont les socialistes en tête, qui, habituée à les traiter sur l'unique dimension nationale, se voit désormais obligée de faire face à un discours libéral ainsi globalisé, de sorte que la gauche française elle-même se voit affectée par ce courant de la globalisation.

## Les idéaux sociaux de la gauche fortement enracinés se voient menacés

La France était le berceau du socialisme du monde contemporain. Marquée par sa tradition humaniste, par sa grande Révolution, et par ses innombrables mouvements populaires, elle est aussi un des pays occidentaux où la gauche est la plus forte, où les progrès sociaux sont parmi les plus remarquables, et où les pensées sociales sont si étendues et si enracinées dans la conscience du public que beaucoup de valeurs défendues par la gauche sont désormais considérées comme acquises nationales, telles que le congé payé, la sécurité sociale, le SMIC, la semaine de 35 heures, autant d'acquis sociaux sont même pris en compte, bon gré mal gré, par la droite.

Ces valeurs sur les droits de l'homme et les droits des travailleurs, sur la justice sociale, sur l'égalité sociale sont devenues des armes puissantes pour faire le contrepoids à un libéralisme sauvage dans le cadre d'une démocratie constitutionnelle caractérisée par les élections où les 51% des suffrages l'emportent sur les 49%. Ainsi, sous cette V<sup>e</sup> République, on assiste à de grandes victoires électorales de la gauche : deux septennats de François Mitterrand, président socialiste, et une dernière cohabitation avec une majorité de gauche au Parlement, ce qui montre bien la popularité de ces idéaux sociaux incarnés par la gauche française.

Ces idées de la gauche tendent à créer ou à soutenir un Etat-Providence qui intervienne partout et qui surprotège les bas revenus, en établissant un ordre plus égalitaire, contre tout risque et toute menace.

En tant qu'une conscience populaire qui dépasse même les principaux partis de gauche, elles tendent à s'opposer à toute réforme dite « anti-sociale » en descendant dans la rue, en mouvement syndical ou tout simplement en mouvement de masses. A travers les grands

mouvements de protestation de ces dernières années, tels que les manifestations de mai 2003 contre la réforme de la retraite, les émeutes de banlieues malgré ses aspects d'immigration, et ces manifestations contre le CPE, de même que ce grand « NON » au référendum sur le projet de la Constitution européenne, ne pourrait-on y entrevoir, dans chacun des cas, un mécontentement ou une inquiétude des gens sur leur état social ? Si l'on va un peu plus loin, ne verra-t-on pas que c'est ce monstre de globalisation qui est là tout menaçant, puisqu'elle représente vraisemblablement la source de tous les maheurs possibles ?

### **Globalisation : une logique économique contredirait la logique sociale ?**

Qu'est-ce qu'une globalisation économique ?

Elle n'est autre chose qu'une libre circulation et une allocation à l'échelle mondiale des ressources productives telles que les facteurs de production à savoir le capital et le travail, les technologies, les informations, etc. C'est le processus d'une intégration de l'économie mondiale, qui offre un large champ de bataille où s'intensifient les concurrences internationales.

Dans ce contexte, le problème du coût de production ou de la compétitivité des entreprises constitue un élément capital pour la croissance d'une économie nationale. Une firme nationale agirait comme une multinationale qui cherche à maximiser le profit ou minimiser le coût à l'échelle mondiale. Prenons des exemples simples, l'Airbus viendrait en 2009 à Tianjin, en Chine, pour y créer une usine d'assemblage, ou Peugeot-Citroën est venu à Wuhan pour produire des voitures, ainsi que bien d'autres entreprises étrangères qui font leurs activités en Chine, ce qui illustre bien ce processus de la globalisation.

Avec cette nouvelle dimension économique qu'est la globalisation, les questions politiques en France se poseront d'une autre façon : Comment augmenter les bien-être des Français dans ce contexte de la globalisation ? la France est-elle prête à gagner cette bataille de globalisation ? ou : La gauche est-elle prête à gouverner pour que la France gagne cette bataille ?

Le choix d'une politique d'autruche ou le rejet total par des violences dans la rue contre la globalisation ne semble pas réaliste ni sérieux, aussi bien sur le plan du discours électoral que sur le plan du programme politique du gouvernement. Pour les élites de la gauche, élites telles que Max Weber a définies comme formées par les partis politiques dans une démocratie représentative occidentale, il leur serait indispensable de trouver une réponse sérieuse et cohérente dans un débat de fond. Là, au moins, cette réalité économique déjà d'urgence devra être prise en compte malgré toute préoccupation sociale.

D'urgence, parce que la France souffre depuis 30 ans d'un ralentissement de la croissance après les Trente Glorieuses.

D'urgence, parce que la France risque d'un côté d'être en retard en haute technologie par rapport à l'Amérique et au Japon, et de l'autre, d'être rattrapée par des pays émergents dans les secteurs traditionnels.

D'urgence, surtout parce que la compétitivité des entreprises françaises est sérieusement compromise par un coût de travail trop élevé, celui-ci est dû à son tour à un prélèvement trop lourd de la sécurité sociale et à la rigidité du marché du travail, ces deux éléments constituent également les principales causes du chômage.

Prenons l'exemple du SMIC en juillet 2000, l'emploi d'un ouvrier français smicard est de 30% plus cher qu'un ouvrier américain de même catégorie !<sup>①</sup> Sans parler d'une comparaison du coût de travail avec celui des pays émergents.

Donc, s'imposent une série de réformes d'urgence de la sécurité sociale et du marché du travail.

---

<sup>①</sup> Estimation établie selon une note fournie par Etienne BARREL, Christophe BEAUX, Emmanuel KESLER, Olivier SICHEL, *Economie politique contemporaine*, Armand Colin, 2002. p. 97.

Les réformes visant à réduire le coût du travail et à améliorer la compétitivité des entreprises françaises devront comporter les points suivants :

- Alléger les charges sociales des entreprises, notamment réduire la cotisation patronale à la sécurité sociale ;
- Abaisser le SMIC pour réduire le chômage ;
- Appliquer une plus grande flexibilité au contrat du travail et au marché du travail, de sorte que le salaire réel s'adapte mieux à la variation de la productivité et à celle de la conjoncture ;
- Diminuer les allocations-chômage pour inciter au travail.

De telles réformes sont indispensables, à quoi s'ajoutent encore les efforts dans les hautes technologies, tout cela en vue d'améliorer la compétitivité des entreprises françaises, ce qui est capital pour gagner la bataille de la globalisation.

Apparemment cette logique économique semble contredire la logique sociale par un certain recul social, mais en fait, c'est plutôt une rationalisation des progrès sociaux en fonction de la réalité économique. Un recul, c'est pour mieux avancer, car si l'on perdait la bataille économique, comment pourrait-on réaliser les idéaux sociaux ?

### **Un défi mais aussi une chance pour la gauche**

Nous touchons ici au coeur du problème : il s'agit là, en fait, d'un choix politique à faire par les Français. C'est aussi une épreuve pour la gauche française.

Dans une démocratie où l'on joue sur la majorité des suffrages, tout est possible. Certes, les résultats des élections sont conditionnés par autant de facteurs, parfois irrationnels, tels que le charme, l'allure, la personnalité, l'image médiatique des candidats ou candidates, ainsi que par les humeurs des électeurs, mais semble plus important un programme clair et cohérent qui réconcilie en même temps les impératifs économiques et les préoccupations sociales et qui puisse être à l'épreuve du temps et de la réalité.

Les élites de la gauche française ont encore beaucoup à faire pour prendre en compte ces nouvelles données de la globalisation dans la formulation de son programme politique.

En fait, étant auteur des progrès sociaux, leader moral des partenaires sociaux, la gauche française est mieux placée et mieux armée que la droite pour obtenir un consensus social et une solidarité nationale afin de mener à bien les réformes sociales nécessaires permettant à la France de retrouver une croissance dynamique et durable. Evidemment, pour ce faire, il faudrait pour la gauche française un changement profond de conception et de vision des choses. Mais que pourrait-on y faire autrement ?

C'est donc un défi mais aussi une chance historique pour la gauche française.

### **Bibliographie**

- [1] Etienne BARREL, Christophe BEAUX, Emmanuel KESLER, Olivier SICHEL, *Economie politique contemporaine*, Armand Colin, 2002.
- [2] Jean-Marcel Jeanneney, *L'économie française depuis 1967*, Edition du Seuil, 1989.
- [3] Jean-Paul FITOUSSI, *La démocratie et le marché*, Edition Bernard Grasset, Paris, 2004.
- [4] AFP, *Compétitivité : l'Etat fait perdre cinq rangs à la France*, le 11/05/2006.
- [5] Le Monde, *France : Bercy prévoit une croissance comprise entre 2% et 2,5% en 2007*, le 9/03/2006.
- [6] AFP, *Banlieues : un an après, les tensions demeurent*, le 25/10/2006.

作者单位：天津外国语学院法语系  
(责任编辑：罗国祥)